



La lettre du Collège de France

38 | juin 2014
La Lettre n° 38

Les anges païens de l'Antiquité tardive

Glen Bowersock



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/lettre-cdf/1856>

DOI : [10.4000/lettre-cdf.1856](https://doi.org/10.4000/lettre-cdf.1856)

ISSN : 2109-9219

Éditeur

Collège de France

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2014

Pagination : 44

ISSN : 1628-2329

Référence électronique

Glen Bowersock, « Les anges païens de l'Antiquité tardive », *La lettre du Collège de France* [En ligne], 38 | juin 2014, mis en ligne le 01 avril 2015, consulté le 17 août 2022. URL : <http://journals.openedition.org/lettre-cdf/1856> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lettre-cdf.1856>

Tous droits réservés

PROFESSEURS INVITÉS
CONFÉRENCE DU PR GLEN W. BOWERSOCK
SEPTEMBRE 2013

Conférence Michonis

Les anges païens de l'Antiquité tardive

Le monde byzantin avant l'Islam connaissait une foule de paganismes, à la fois polythéistes et de temps en temps, à cause de la hiérarchie de leurs dieux, quasi-monothéistes.

Dans le Coran, le Prophète Muhammad a désigné du nom de *mushrikūn* ceux qui partageaient leurs dieux et devaient être, sous une forme ou une autre, des païens. Considérant les idées de ces *mushrikūn*, l'historien dispose d'un dossier de témoignages sur les anges auprès desquels les païens sollicitaient une intercession céleste pour les aider et leur révéler les opérations invisibles du ciel. Ces anges païens de l'Antiquité tardive doivent leur appellation au *mal'ak* hébreu qui se trouve dans la Bible et qui est devenu *angelos* ou messenger dans la Septante. Muhammad se considérait comme un *rasūl* (messenger) de l'Islam dans l'Arabie païenne, où *malak* (sans alif) était le mot arabe pour ange. Le Prophète savait bien que les Arabes autour de lui attendaient des anges pour confirmer

son message, mais ils n'en avaient pas vu. Muhammad lui-même s'est présenté uniquement en *rasūl*, non pas *malak*. En grec, un tel messenger n'était plus appelé *angelos*, parce que d'autres mots avaient remplacé cet ancien mot, par exemple *apostolos* parmi les Chrétiens hellénophones et *nuntius* en latin, où *angelus* ne voulait dire qu'ange. Ce qui frappe dans ces transitions de titre, c'est l'utilisation des mots *angelos* et *angelus* comme épithètes de dieux païens eux-mêmes. Ce sont des anges-dieux qu'on voit dans l'épigraphie du Liban, de la Jordanie, et de l'Asie Mineure, et également en latin dans l'Ouest en Italie et en Roumanie. Les anges-dieux font penser que l'interprétation traditionnelle d'un nom divin, comme *Malakbel* à Palmyre, s'explique au mieux comme Ange-Bêl plutôt qu'Ange de Bêl.

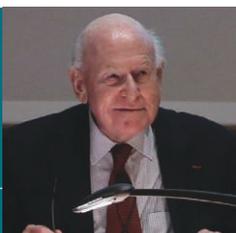
Sur une monnaie d'al Jî près de Pétra figure l'ange-dieu *Idarouma*, la main levée, qui a reçu une dédicace hauranaise à *Sammet el Baradan*. L'inscription précise que la dédicace était offerte à *Ilaalge*, dieu de Gaia (al Jî), et son ange *Idarouma*. L'image de cet ange à la main levée sur une monnaie à la place réservée à un dieu prouve qu'il s'agit ici d'un ange-dieu. On peut le rapprocher du *Theion Angelos* (ou *Theion Angelikon*) de Carie en Asie Mineure. Une nouvelle perspective, qui devient de plus en plus à la mode, selon laquelle les anges païens et même les anges-dieux ne seraient que divinités mineures au service d'un seul grand dieu – et par conséquent que le paganisme de l'Antiquité tardive n'était qu'un mono-théisme païen – reste indéfendable. Le Coran ne souffre pas une telle supposition, et les déesses coraniques du panthéon préislamique (*al Lat*, *al Uzza*, *al Manat*) ne sont point susceptibles d'une identification avec les filles d'Allah. Les païens de l'Antiquité tardive rangés contre le Prophète étaient pleinement polythéistes. ■

Glen BOWERSOCK

Le fonds de la fondation Michonis

Par décret du 10 mars 1903, M. G. Michonis a légué au Collège de France une somme dont les revenus doivent servir à « faire faire, toutes les fois que ce sera possible, par un savant ou un penseur étranger désigné par les professeurs ou l'administrateur du Collège de France, et qui sera, autant que les circonstances le permettront, au moins une fois sur trois un philosophe ou un historien de sciences religieuses, une série de conférences ». L'exécution des volontés de M. Michonis a commencé en 1905. En 2013, c'est Glen W. Bowersock, de l'*Institute for Advanced Study* (Princeton) et de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, qui a été invité au Collège de France par les professeurs John Scheid, Denis Knoepfler et Michel Zink. Le 30 septembre 2013, il a donné une conférence intitulée « Les anges païens de l'Antiquité tardive ».

L'intégralité de la conférence est disponible en enregistrement audio sur le site www.college-de-france.fr, à la page du Pr John Scheid.



Glen BOWERSOCK

Professeur émérite d'histoire ancienne, *Institute for Advanced Study*, Princeton, membre associé de l'Académie des inscriptions et belles lettres